

pour attendre l'ouverture des portes de l'*Anastase*, mais ce n'est pas un temple proprement dit. Silvia décrit enfin un quatrième édifice appelé *la Croix* où se conservait cette précieuse relique ; édifice faisant probablement partie de la *Basilique* et située au-dessus de la crypte de l'Invention de la Croix.

Non moins intéressants sont les détails fournis par la *Perigrinatio* sur les offices liturgiques. Il y avait d'abord, dans la nuit, la *Vigile*, que nous appelons aujourd'hui Matines, à laquelle les moines et les vierges sont tenus d'assister. Au chant du coq commençaient les *Hymnes matinales* (Laudes) l'évêque y arrivait avec tout son clergé « entrant dans la grotte même du Saint-Sépulcre, priait pour le peuple et prononçait même le nom de ceux dont il voulait faire spécialement mémoire. » Les dimanches et fêtes on célébrait le Saint Sacrifice divisé en deux parties, dont la première, appelée *messe des catéchumènes*, se passait dans l'église majeure du Golgotha ; cette partie correspond à ce qui s'étend actuellement de l'Introït à l'Offertoire. Celle-ci terminée, on passe processionnellement de l'église du Calvaire dans celle de la Résurrection (*Anastase*), mais en excluant les catéchumènes, puis on accomplit le mystère ou sacrifice proprement dit.

Nos heures actuelles de Prime et Tierce étant d'origine monastique étaient inconnues à cette époque ; mais à midi on se réunit dans l'*Anastase* pour chanter Sexte qui ne comprend que trois psaumes ; à trois heures on en fait autant pour None, mais il faut remarquer que les dimanches, quand on célèbre le Saint Sacrifice on omet les Laudes, Sexte et None. Enfin à la dixième heure (4 h. du soir) a lieu solennellement le *Licinicon* ou *Lucernaire*, c'est-à-dire nos vêpres ; après lequel l'évêque, le peuple et le clergé font une procession à la chapelle de la Croix et prient devant, puis derrière cette relique.

L'espace manque pour analyser en entier l'ouvrage du R. P. Cabrol. Ceux qui s'intéressent à l'histoire de la liturgie liront avec fruit les chapitres consacrés aux grandes fêtes de Noël, la Purification, l'Annonciation, aux offices si touchants de la Semaine Sainte et de Pâques, enfin à la discipline du jeûne aux différents temps de l'année. Le P. Cabrol a fait suivre son travail d'appendice parmi lesquels je signalerai ceux ayant trait au manuscrit, à la date et à l'auteur de la *Perigrinatio*. Deux planches permettent de se rendre compte de la disposition du Calvaire au temps de la Passion et à l'époque de Silvia.

J.-B. MARTIN.